

Évelyne Combeau-Mari, *Le sport à La Réunion XIX^e-XX^e siècles. Pouvoirs, réseaux, identités*, Saint-Denis, Presses Universitaires Indianocéaniques (PUI), 2020, 324 p.

Louis Violette

Citer cet article : Louis Violette (2022), « Évelyne Combeau-Mari, *Le sport à La Réunion XIX^e-XX^e siècles. Pouvoirs, réseaux, identités* », *Revue d'Histoire Contemporaine de l'Afrique*, en ligne.

URL : <https://oap.unige.ch/journals/rhca/article/view/cr10>

Mise en ligne : 4 juillet 2022

DOI : <https://doi.org/10.51185/journals/rhca.2022.cr10>

Objet mésestimé par l'histoire contemporaine jusqu'au début des années 1990,¹ le sport se révèle toutefois un champ sectoriel particulièrement opérationnel sur le plan académique depuis trois décennies.² Éminente spécialiste de l'histoire culturelle et sportive de l'Océan indien,³ Évelyne Combeau-Mari livre à ses lecteurs – étudiants, enseignants, chercheurs, etc. – une nouvelle preuve du caractère heuristique des sciences humaines et sociales dans le regard qu'elles portent sur un tel phénomène de société et ses multiples enjeux.

Présenté comme la synthèse de vingt années d'investissement dans divers colloques, congrès et/ou journées d'études, le présent ouvrage retrace l'épopée du sport réunionnais à travers quatorze chapitres, construits comme autant d'analyses chrono-thématiques. L'étude ne se structure pas moins autour d'un schème directeur organisé à partir d'une problématique ambitieuse et claire : celle de mettre en perspective la matrice des pouvoirs (militaires, scolaires, politiques, etc.), le poids des réseaux (associatifs, périscolaires, militants, etc.) et les ressorts identitaires (éthiques, insulaires, nationaux, etc.) dans la dynamique sportive locale, et ce du milieu du XIX^e siècle au début du XXI^e siècle. Ainsi, de la genèse du mouvement sportif à l'implantation pérenne des activités physiques de

¹ Jean-Pierre Rioux (1988), « Vers une histoire du sport en France », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 19, pp. 114-177 ; Alfred Wahl (1990), « Le football, nouveau territoire de l'historien », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 26, pp. 127-132.

² Christian Vivier, Jean-François Loudcher et Gilles Vieille-Marchiset (2005), « L'histoire de l'histoire du sport et de l'EP en France », *Sport History Review*, 36, pp. 154-178 ; Christian Vivier et Jean-François Loudcher (2015), « 'L'histoire de l'histoire du sport et de l'EP en France', dix ans après », *Sport History Review*, 46, pp. 10-17.

³ Voir, parmi d'autres : Évelyne Combeau-Mari (1998), *Sport et décolonisation, La Réunion de 1946 à la fin des années 60*, Paris, L'Harmattan ; Évelyne Combeau-Mari (2006), *100 ans de football à La Réunion*, Saint-Denis, Ligue réunionnaise de football ; Évelyne Combeau-Mari (2009), *Le sport colonial à Madagascar : 1896-1960*, Paris, Société française d'histoire d'outre-mer.



pleine nature sur le territoire réunionnais, en passant par l'émergence de la société des loisirs, les affres de la départementalisation (1946) et les apports de la régionalisation (1982), Évelyne Combeau-Mari traite de manière exhaustive un sujet à la fois complexe et foisonnant. De fait, et pour reprendre ses mots, cette synthèse « entrecroise les temps de la colonie, du département, de la région dans son espace Indianocéanique » (p. 15).

En s'appuyant sur de multiples sources primaires, parmi lesquelles des articles de presse, des documents institutionnels, des fonds privés ou encore des témoignages d'acteurs du mouvement sportif, l'auteure garantit à sa contribution une dimension scientifique indéniable, dans la droite lignée des impératifs de l'histoire académique. Et ce, quand bien même les politiques de préservation et d'archivage restent hétérogènes, sinon aléatoires, dans ce territoire français ultra-marin. Outre les méandres de l'évolution des institutions sportives, ce sont également les jeux d'influences, les continuités et les ruptures, ainsi que les multiples facettes – la polysémie – de l'histoire du sport local, et parfois régional, qui se trouvent ici explicités par l'analyse. Les modalités d'acculturation aux sports occidentaux, le poids des acteurs (militaires, enseignants et/ou agents de la *Jeunesse et Sports*), le processus d'institutionnalisation des sports et le développement de manifestations phares – tel que le Grand Raid – sont traités avec une égale application, faisant de cet ouvrage un document à la fois vulgarisateur et savant, utile et pointu.

Ce qui frappe le lecteur, c'est avant tout le décalage temporel qui s'exerce dans l'implantation puis la diffusion des sports sur l'île de La Réunion, en comparaison avec les jalons mieux connus de l'émergence et du développement du phénomène sportif en Métropole. Ainsi, si certaines activités – conscriptives et/ou sportives – ont pris corps dès le tournant des XIX^e et XX^e siècles sous l'impulsion de la haute société coloniale, il faut toutefois attendre l'implication financière et institutionnelle de l'Etat, dans la décennie 1960 et le giron des lois-programmes impulsées par Maurice Herzog (1961-1975), pour voir poindre un mouvement sportif structuré sur le modèle fédéral, encadré par les services de la *Jeunesse et Sports* et bénéficiant d'installations et d'équipements adéquats. Pour ne relever qu'un autre élément systémique, on soulignera le rôle déterminant de quelques dizaines d'acteurs engagés, proches des réseaux militants et/ou politiques. Parmi eux, retenons par exemple le poids décisif de l'instituteur, journaliste puis syndicaliste Eugène Agénor Dutremblay dans l'émergence du mouvement sportif associatif de l'Entre-deux-guerres, ou encore celui du premier directeur de la Jeunesse et des Sports Eugène Raude dans la structuration institutionnelle du sport réunionnais au cœur des années 1950-1960. Autant d'acteurs individuels qui portent avec conviction l'élan et le développement sportif de l'île, avant que les politiques régionales ne prennent le relais dans les deux dernières décennies du XX^e siècle – notamment en termes d'aménagement, de communication et/ou d'emploi.

De cet exercice réussi, il faut cependant souligner deux limites. La première tient à la forme prise par cette contribution : toute cohérente qu'elle soit sur le plan problématique, l'addition de textes produits à diverses occasions, et sur le temps long, manque parfois de liant et de contextualisation. À ce titre, on aurait par exemple aimé connaître les cadres académiques (congrès thématiques, projets scientifiques, etc.) autour desquels ont été initialement proposés ces chapitres – originellement disjoints. La seconde limite tient plus certainement à des considérations historiographiques : en se limitant à des sources secondaires (références bibliographiques) quasi-exclusivement francophones et antérieures au milieu des années 2000, l'analyse offre peu d'ouvertures vers l'actualité des thèmes usités par la communauté des historiens du sport (genre, transferts culturels, globalisation, patrimoine, héritage des événements sportifs, etc.).

Au final, Évelyne Combeau-Mari s'offre un « jubilé »⁴ convainquant et stimulant de par sa scientificité, quand bien même l'exercice de synthèse aurait peut-être mérité une forme plus appuyée de contextualisation et d'actualisation.

Louis Violette
UMR Espace-Dev (228),
Université de La Réunion (France)

Bibliographie

- COMBEAU-MARI ÉVELYNE (1998), *Sport et décolonisation, La Réunion de 1946 à la fin des années 60*, Paris, L'Harmattan.
- (2006), *100 ans de football à La Réunion*, Saint-Denis, Ligue réunionnaise de football.
- (2009), *Le sport colonial à Madagascar : 1896-1960*, Paris, Société française d'histoire d'outre-mer.
- RIOUX JEAN-PIERRE (1988), « Vers une histoire du sport en France », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 19, pp. 114-177.
- VIVIER CHRISTIAN, LOUDCHER JEAN-FRANÇOIS ET VIEILLE-MARCHISET GILLES (2005), « L'histoire de l'histoire du sport et de l'EP en France », *Sport History Review*, 36, pp. 154-178.
- VIVIER CHRISTIAN ET LOUDCHER JEAN-FRANÇOIS (2015), « “L'histoire de l'histoire du sport et de l'EP en France”, dix ans après », *Sport History Review*, 46, pp. 10-17.
- WAHL Alfred (1990), « Le football, nouveau territoire de l'historien », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 26, pp. 127-132.

⁴ Ce terme désigne fréquemment, dans le monde sportif, les célébrations saluant les carrières abouties.